

Que veulent dire les chapitres 27 et 28 sur le rêve ?

Question :

Voudriez-vous expliquer les passages suivants dans le texte *d'Un Cours en Miracles*, ces textes se réfèrent à être dans le rêve de quelqu'un d'autre. (T.27.VII.8.2 ; T.28.II.4 :1).

Réponse :

Il est important d'être conscient que Jésus parle en termes métaphoriques quand il dit que nous sommes en train de rêver et de nous éveiller. Nous sommes tous très familiers avec l'expérience de rêver durant la nuit, pour ensuite nous réveiller et réaliser « Ah ! C'est juste un rêve ! Ce n'était pas réel ! » Puisqu'il s'agit d'une expérience commune que nous pouvons tous comprendre, Jésus décrit notre voyage spirituel comme quelque chose d'analogue à ce type d'expérience.

Le premier passage de cette section s'intitule « *Le rêveur du rêve* » (T.27.VII). Il enseigne principalement que la seule façon de nous éveiller du rêve est d'apprendre que notre vie se déroule dans un rêve que nous sommes en train de rêver. Dans une grande partie de ce qui se passe dans notre vie, quelque chose *nous* est fait, et c'est à cela que Jésus fait allusion quand il affirme que nous faisons partie du rêve de quelqu'un d'autre : nous nous percevons comme les victimes de ce que nous font les autres, ou de ce qui se passe dans le monde. Mais si, tout en rêvant, vous étiez en mesure de constater que vous êtes en train de rêver (rêveur lucide), vous pourriez contrôler vos rêves, faire d'eux tout ce que vous voulez, tout ce que vous souhaitez qu'ils soient. À la fin de ce chapitre, Jésus résume cette partie avec force en disant : « *Le secret du salut n'est que ceci : que tu te fais cela à toi-même. Peu importe la forme de l'attaque, cela reste vrai.... Car tu ne réagirais pas du tout aux figures dans un rêve si tu savais que tu rêvais. Laisse-les être aussi haineuses et méchantes qu'elles le veulent, elles ne pourraient pas avoir d'effet sur toi à moins que tu ne manques de reconnaître que c'est ton rêve.* » (T.27.VIII.10 :1,2,5,6)

Le second passage (T.28.II) s'appelle « *Renverser effet et cause* ». Le point ici est le même ; nous avons oublié notre rôle d'esprit prenant des décisions (cause) et nous voyons plutôt notre expérience comme un effet, quelque chose qui nous est fait : « *Rien du tout n'est arrivé, sauf que tu t'es toi-même endormi et que tu as fait un rêve dans lequel tu étais étranger à toi-même, et n'étais qu'une partie du rêve de quelqu'un d'autre.* » (T.28. II.4 :1)

Ce que nous savons à présent, c'est que nous sommes devenus étrangers à notre vrai Soi/Christ (quand nous nous sommes endormis), et aussi au pouvoir de notre esprit divisé de changer notre identification au système de pensée de séparation de l'ego pour passer à celui du Saint-Esprit du pardon. Si nous renversons notre façon de penser que nous sommes les victimes des actions des autres (c'est-à-dire que nous faisons partie du rêve de quelqu'un d'autre), alors nous commencerons le processus de restauration de notre rôle d'esprit-décideur. À nouveau avec l'aide de la métaphore du rêve, Jésus nous dit à présent : « *Or si tu es le rêveur du rêve, tu perçois au moins ceci : tu as causé le rêve, et tu peux aussi bien en accepter un autre.* » (T.28.II.5 :2)

Puis Jésus va nous apprendre quel est le rôle du miracle dans ce processus : « *Le miracle établit que tu fais un rêve, et que son contenu n'est pas vrai* » (T.28.II.7 :1). Ce shift va nous permettre de continuer le processus de supprimer tout ce qui fait obstacle à notre souvenir de l'Amour dans lequel nous avons été créés et dans lequel nous demeurons à jamais.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1235